

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

CENTRE DE NOUMÉA
SCIENCES HUMAINES

FOUILLES DE SAUVETAGE

A UVEA
(WALLIS ET FUTUNA)

par
Daniel FRIMIGACCI

1987



Fouilles de sauvetage, Wallis et Futuna

1987

Cette année, les travaux ont été concentrés sur l'île de Wallis. La campagne de fouilles de sauvetage du Patrimoine culturel s'est déroulée sur le terrain du 10 Juin au 17 Juillet.

La plantation de manioc et d'ignames a mis au jour des ossements provenant d'un tertre funéraire situé à Alele au lieu dit Pelapela (site HI 024 A). Or, cette sépulture était, d'après la tradition, celle de guerriers morts à la guerre de Molihina. Cette guerre, qui eut lieu au cours du XVII^{ème} siècle, marque le soulèvement des habitants de Hihifo contre les occupants venus de Tonga et résidents à Mua. Toujours d'après la tradition, c'est le Maufehi Huluava, chef du village de Alele, qui déclencha cette révolte. Ses guerriers furent rapidement rejoints par les autres chefs de Hihifo et cette coalition gagna un certain nombre de batailles contre les occupants du Sud. La bataille finale qui eut lieu dans la tarodièrre de Toogatoto à Utuleve, vit la victoire des chefs du Sud, précisément Fakate, Hoko et Kalafilia, aidés par les Tongiens, les Haaméa et les Haavakatolo. Contrairement à la pratique habituelle, les guerriers du Maufehi n'auraient pas été enterrés autour du corps de leur chef. Ils auraient été disposés dans une sépulture à part, par respect pour lui. C'est ce que nous voulions confirmer. Donc cette sépulture, reliée à un événement historique, valait la peine d'être fouillée d'autant qu'elle pouvait nous donner d'utiles informations sur les pratiques funéraires du Nord de l'île, inconnues jusqu'à ce jour.

Au cours de notre séjour sur le terrain, nous avons préparé, avec le concours des autorités coutumières, le programme de fouilles de sauvetage pour 1988.

Nous avons retenu, en effet, la fouille de la grande sépulture à caveau de roi Muliloto. Ce mode d'inhumation est uniquement connu par la tradition orale. Le corps du roi est, dit-on, disposé sur les corps des guerriers enterrés vivants avec lui dans le caveau. Nous avons également négocié la restauration de ce monument après la fouille.

Nous avons également relevé de nombreuses structures, des forts, dans la région de Haafuasia.

Site HI 024 A Tertre funéraire
de Pelapela

Le tertre funéraire oval bas de Pelapela mesure environs 25 X 20 mètres et 0,80 m de hauteur. Sa taille est difficile à estimer, car aucune démarcation nette de la pente ne permet de donner des limites exactes. Son orientation est Nord-Ouest, Sud-Est, parallèlement au rivage de Alele.

Un carroyage de 28 m² a été mis en place, formé d'un couloir large de 2 m partant du sommet du tertre et axé perpendiculairement au rivage. 13 m² ont seulement été ouverts.

La première partie de la fouille avait pour but de préciser le type de construction de tertre funéraire et de présenter une coupe. La fouille fut menée sur 2 m², jusqu'à une profondeur de 1,40 m.

Les vingt premiers centimètres sont formés d'une terre de couleur brun foncé, elle a été cultivée et on peut encore voir les traces de culture formées par des cuvettes espacées.

Les 90 centimètres suivants sont formés d'argiles de couleur ocre rouge en place, comportant des traces de cultures provenant de la surface.

A partir de 1,10 m, apparait une terre argileuse compacte, en place, de couleur grise. Celle ci apparait encore après 1,40 m.

Ce sondage permet de conclure à une origine naturelle du tertre. La succession des argiles, semblable à celle du site HI 015 A, correspond à une mise en place naturelle. Le fait de ne pas avoir trouvé à 0,80 m un changement de type de sol, consécutif à la construction du tertre, précise encore cette constatation.

A une profondeur de 0,15 m, dans la terre horticole, un dégagement complet des carrés B-C-D, 2-3 permit de mettre en évidence une fosse ovale, remplie de sable marin grossier, d'une largeur maximum de 1,65 m sur 0,60 m de large. L'apparition de nombreux os brisés dans la terre horticole ne laissait aucun doute quant à l'état de destruction de la sépulture.

Entre moins 0,15 m et 0,32 m, la fouille permit de dégager deux squelettes. Le squelette disposé en terre le dernier, de petite taille, avait été presque entièrement détruit par les cultures. Il ne restait, en effet, en position anatomique, qu'une partie du bras gauche, des fragments du bassin, d'un fémur, et du pied gauche. Il avait été enterré dans la terre végétale, dans les carrés B-C 3.

Dans la fosse elle même, nous avons pu dégager le squelette d'un homme assez jeune (entre 25 et 35 ans). Malgré la destruction de la boîte crânienne et des deux jambes, consécutive aux cultures, il fut possible de déterminer que l'homme avait été enroulé dans un linceul en tapa (*Broussonetia papyrifera*) de type Siapo. Il avait les mains croisées sur la poitrine. Ce squelette n'était pas enterré au centre de la fosse, mais décalé et très proche du squelette décrit précédemment.

Après démontage des deux premiers squelettes, la fosse a été vidée de son sable jusqu'à la base, à 0,58 m de la surface et un troisième squelette, mesurant 1,70 m fut dégagé. Les cultures ne l'avaient pratiquement pas endommagé. Cela permit de faire une étude précise du mode de sépulture. Le corps avait été également enroulé dans un linceul de type Siapo. Les os des pieds, en effet, n'étaient pas en place et s'étaient tassés autour du talon. Le mort avait été enterré les mains jointes, repliées sur la poitrine. Il portait comme ornement une huitre perlière (*Meleagrina margaritifera*) polie, percée de deux trous. Elle avait un diamètre de 0,13 m et était bien conservée.

Conclusion

La fouille de la sépulture du tertre de Pelapela a permis d'approfondir les connaissances sur les modes funéraires de l'île de Uvéa. Contrairement au site d'Atuvalu (MU 020 A, fouille 1983), les squelettes étaient enroulés dans un Siapo, comme à Samoa et à Tonga et comme c'est encore aujourd'hui l'habitude à Wallis, où les corps sont enterrés dans une fosse remplie de sable marin.

Il semblait que ce type de sépulture avec le corps enroulé dans un Siapo soit une pratique funéraire importée de Tonga. Le faite de trouver ce type de sépulture à Alélé en relation avec la guerre de Molihina, c'est à dire à une époque où les tongiens n'avaient pas pu imposer leur culture soulève un certain nombre d'interrogations et d'interprétations.

Autres structures relevées

Niuvalu, site HA 004

Niuvalu est un Api de Ha'afuasia. C'est la résidence des premiers rois. Cet ensemble de Ha'afuasia est délimité par un fossé défensif partant de la tarodièrè de Falaleu (sur le bord Sud), elle rejoint le lac Kikila sur le bord de la pente, remonte parallèlement à la route moderne sur environ 500 mètres et rejoint la première tarodièrè au Sud de de Ha'afuasia jusqu'à la mer. La partie Est était défendue par la falaise du bord de mer.

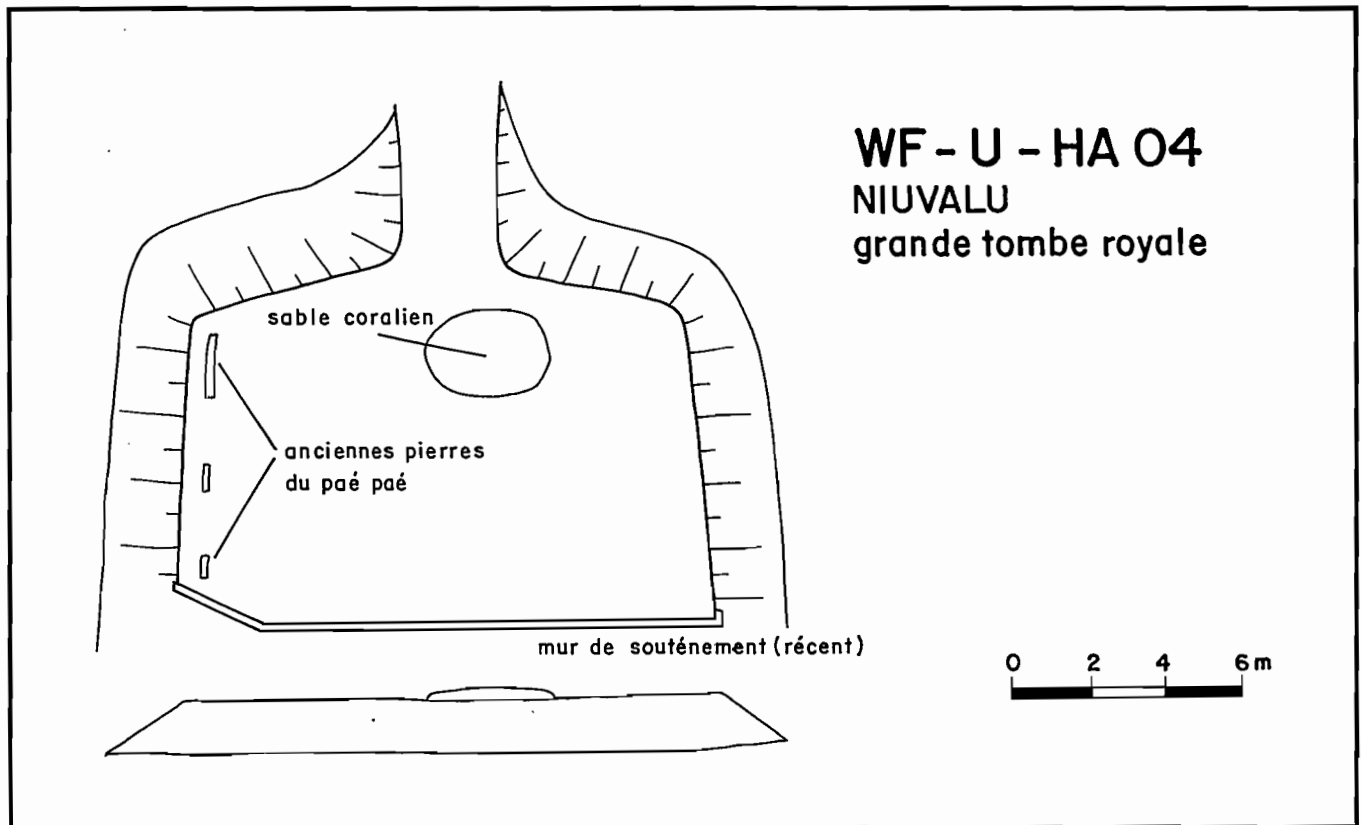
La sépulture de Niuvalu:

C'est une sépulture collective. La tombe centrale serait celle de Tauloko (intrônisé par Hoko). Mais d'autres rois y seraient enterrés notamment Tui Hoko, enterré à droite dans le Paépaé. Les rois Lilokaivale et Kafoalogologofolau seraient également enterrés à Niuvalu.

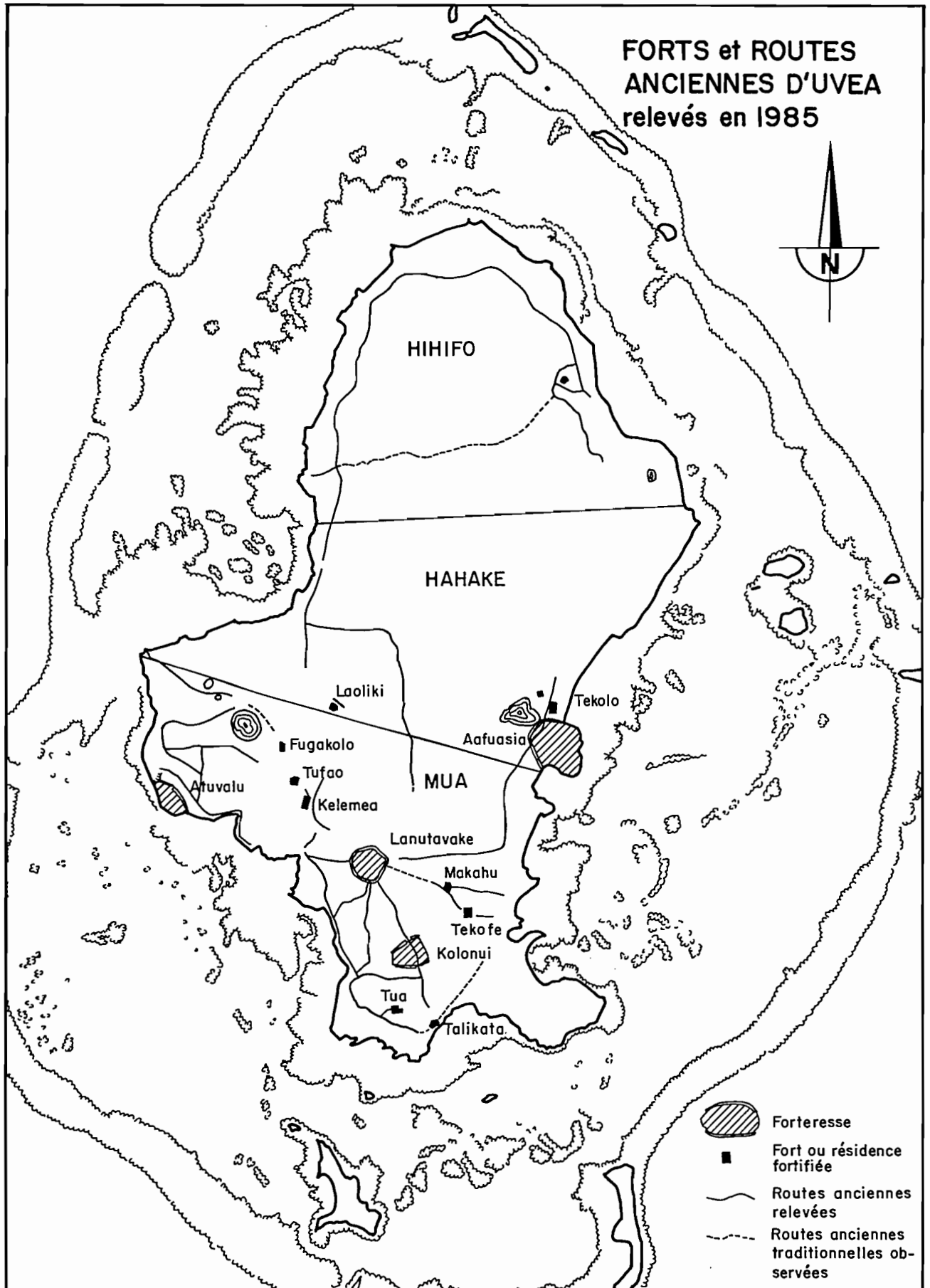
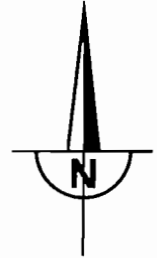
La résidence:

Avant tout, Niuvalu serait une résidence royale, elle fut celle, en particulier, de Haveafakahau et de Talapili et de Talamoé. Derrière la résidence et la sépulture, il y avait le Malaé avec les habitations de la famille royale (aujourd'hui, c'est un terrain de foot-ball). Devant la résidence, la route ancienne passait, elle reliait Mua à Hihifo. Au Sud de la route traversant le fossé, il y avait un poste de gûet pour la garder. Devant ce poste de gûet, se trouvait un Fale Fono (maison de réunion) aujourd'hui disparu. En sortant de l'enceinte de Ha'afuasia, à 4 mètres sur la droite de la route ancienne et à 60 mètres du poste de gûet, on remarque une sépulture de 8 X 6 mètres, sans entourage et haute de 0,50 mètres. C'est là que sont enterrés les personnes tuées parcequ'elles ne connaissaient pas le mot de passe "Makeke" qui permettait d'entrer dans l'enceinte.

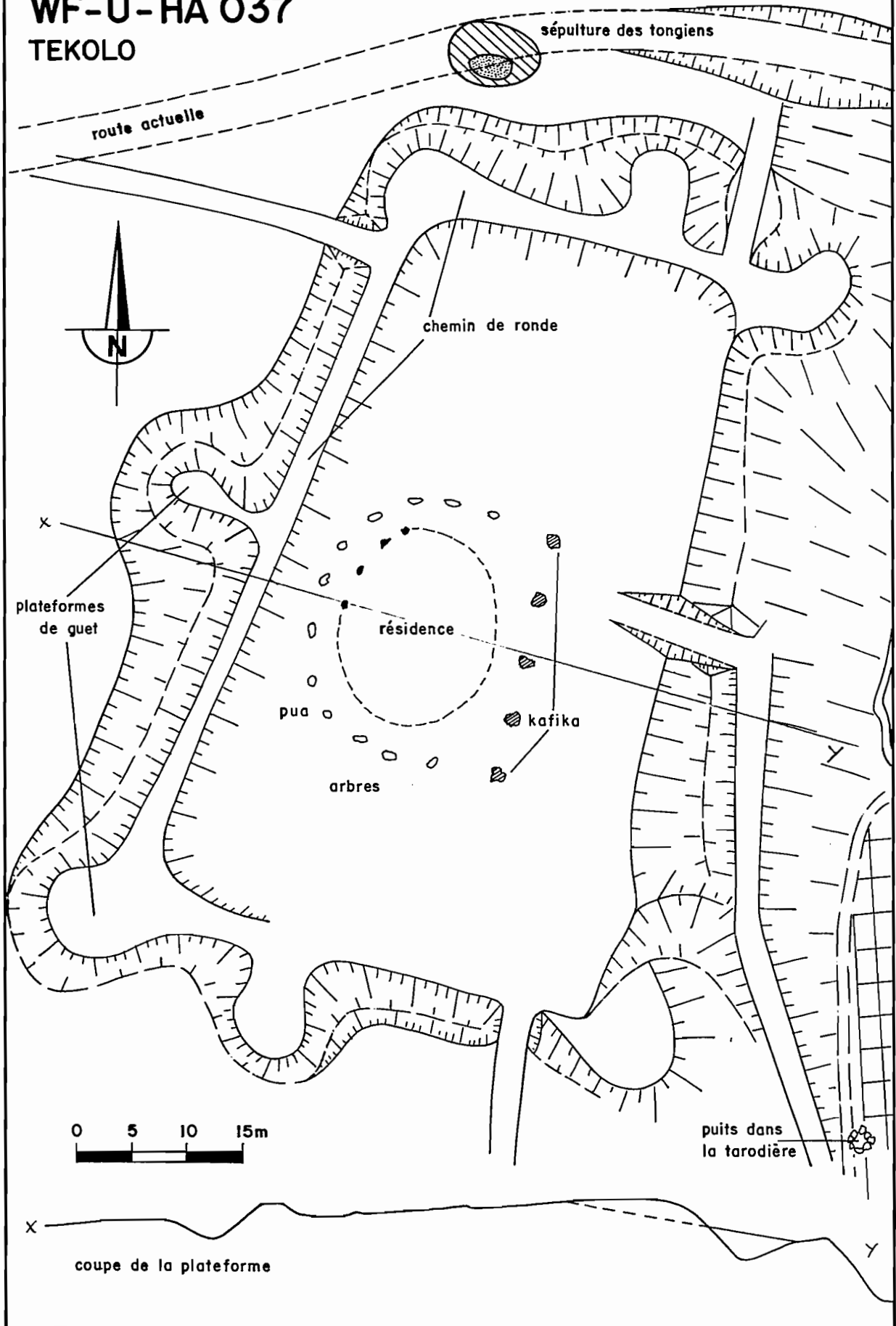
Nous avons également relevé d'autres structures, notamment un fort en terre dans la région du Lac Kikila. Nous présentons ici les relevés de ces différentes structures.



**FORTS et ROUTES
ANCIENNES D'UVEA
relevés en 1985**

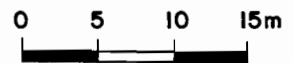
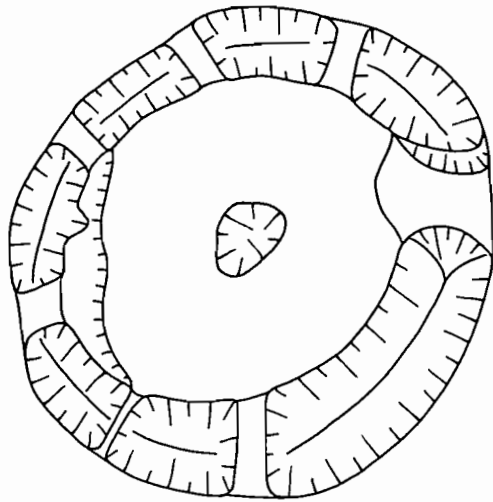


WF-U-HA 037
TEKOLO



WF - U - HI 67

**résidence de MAUFEHI
peut-être tombe**



- sépulture
- poterie
- sentier

AF 038 LALO AOA ET ALAPAKU

Tombe de FA'UTU. Elle est de forme rectangulaire, l'enceinte est en dalles de corail enfoncées de champs dans le sol. Le petit côté du rectangle qui est tourné vers l'Est est fait de deux dalles plus grandes, hautes de 0,40m. Les autres mesurent environ 0,20 m. Les vestiges d'une sépulture plus petite se trouvent à côté. Les espaces funéraires de ces sépultures sont parsemées de fragments coralliens. C'est de cet endroit que part le chemin (ALA PAKU) qui mène au mont KOLOFAU. Dans un champs de taro tout proche (2^{em} plateau), neuf tessons de poterie ont été ramassés.